

suave lumière où l'amour se joue. Je crois que pour remplacer tout ce qui m'a manqué depuis mon enfance, depuis mon berceau, le Ciel, a, dans sa providence, trouvé ce moyen de corriger ma mauvaise fortune. C'est donc un vol que me font ce voile et cette main lorsqu'ils s'interposent si souvent entre mon regard ravi et ces yeux, source d'où découle nuit et jour l'amour infini qui rend mon cœur heureux ou malheureux suivant l'attitude de ma Donna.

Comme je vois, et cela me désole, que je suis dépourvu des dons naturels capables d'attirer sur moi son cher regard, je m'efforce de me rendre meilleur pour ne pas être indigne de (celle qui est) ma sublime espérance et de la noble passion dont je brûle tout entier. Si je pouvais, à force de veiller sur moi-même, pratiquer ardemment le bien, fuir le mal et mépriser ce que le monde recherche, peut-être qu'une telle conduite lui ferait concevoir une meilleure opinion de moi. Oh ! oui, pour trouver la fin de mes chagrins — et mon cœur endolori ne veut pas la chercher ailleurs — il me faudrait voir dans ces beaux yeux le doux émoi qu'espèrent toujours faire naître tous les amants épris !